Cahiers de Psychologie Politique

N° 30 | 2017
numéro 30 - Avril 2017

Les fils sacrifiés : Quand l’actualité prend une valeur mythique

Yann ZOLDAN

Édition électronique :
URL :
https://cpp.numerev.com/articles/revue-30/1907-les-fils-sacrifies-quand-l-actualite-prend-une-valeur-mythique
DOI : numerev_1112
ISSN : 1776-274X
Date de publication : 13/04/2017

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : ZOLDAN, Y. (2017) Les fils sacrifiés : Quand l’actualité prend une valeur mythique. *Cahiers de Psychologie Politique*, (30). https://doi.org/10.34745/numerev_1112

L’actualité prend parfois une valeur mythique et à l’instar du mythe, elle porte en elle des éléments psychologiques. La lecture d’une actualité israélienne tragique a été l’occasion de mettre en lumière les éléments psychologiques, politiques et culturels que sous-tendent les discours. Nous avons voulu montrer qu’une dynamique psychique est à l’œuvre dans l’obscurité des lumières stupéfiantes de l’actualité.

Mots-clés :

“[…] those who rejoice at calamity I answer: Even if my companion is changed into my enemy the yoke of his love is dominion to my shoulder.” Juda Halevi (Roth, 1982)

La politique israélienne est fortement liée à la mythologie biblique qui est convoquée pour justifier et amplifier ses décisions. Ce climat de tension entre histoire, légende biblique, et réalité sociale fait d’Israël un terrain de recherche particulièrement fécond en matière de psychologie politique (Dorna, 2006). Nous reprendrons ici une tragédie qui a secouée l’actualité israélienne de par son écho social, sa valeur mythique et ses résonnances psychiques. Loin des réalités judiciaires, nous reprendrons ici les éléments du mythe qui nous est livré par les mythographes de l’immédiat ; les journalistes et politiques.

L’histoire est résumée ainsi : *« Un soldat israélien a été kidnappé et tué vendredi près de Qalqiliya, dans le nord de la Cisjordanie, par un Palestinien affirmant avoir voulu échanger le corps du militaire contre la libération de son frère […] »* (Agence France Presse, 2013).

Le jeune soldat israélien Tomer Hazan avait 20 ans, il travaillait en plus d’être soldat, comme livreur pour un restaurant. Dans la cuisine de ce même restaurant travaillait Nidal Amar, un palestinien de 42 ans. Les deux hommes se sont liés d’amitié et Tomer Hazan a suivi Nidal Amar en Palestine (Cisjordanie), c’est là qu’il a été tué. Son corps devait devenir une monnaie d’échange afin de libérer le frère de Nidal Amar en prison depuis 10 ans en Israël.

De nombreux éléments s’entrechoquent dans cette histoire, une histoire de loyauté fraternelle, une tension entre deux individus et entouré d’une atmosphère d’interdit. Une tragédie moderne qui résonne dans la réalité psychique des israéliens.

La fabrique d’un mythe

Si nous reprenons l’historique de la pensée grecque autour de la politique et du mythe, il semble y avoir une contradiction entre la pensée politique et la pensée religieuse. Les mots du politique font parties d’un débat d’idées alors que les mots mythiques sont une pensée rituelle sacrée (Vernant, 1981). Karl Abraham (Abraham, 1965) nous apprend que le mythe est souvent défini par ses influences politiques et religieuses et il y ajoute la part libidinale qui pour lui est également importante.

Dans la politique israélienne le mythe conserve une place particulière, une place centrale, puisque c’est avant tout une terre sainte qui devient une terre nationale (Sand, 2012). Comme le rappel les auteurs en citant un slogan des manifestations sionistes « *Ce n’est pas le mandat britannique mais la Bible qui constitue notre droit sur cette terre.* ». (Attias & Benbassa, 1998, p. 19).

Nous pouvons nous aventurer vers l’hypothèse que dans la politique israélienne, il y a des symboles psychiques sous-jacents qui prennent une symbolique biblique et qui finissent dans une rationalisation ou manipulation politicienne. Cette fabrique du mythe est efficace car la symbolique est forte, puisqu’il s’agit des éléments les plus charismatiques de la culture judéo-chrétienne ; l’univers biblique.

Le double

Les enfants d’Israël vivent dans une assignation constante à une fraternité rejetée, déniée, d’avec leurs doubles palestiniens.

Ce drame a eu lieu pendant la fête juive de Souccot, connue comme « *la fête des cabanes »,* fête où les ombres et le danger sont symboliquement présents. Otto Rank en parle d’ailleurs dans son ouvrage sur le double « *Les Juifs font une épreuve analogue dans la septième nuit de leur fête des Cabanes : ils vont au clair de lune. Celui dont l’ombre est sans tête doit mourir dans l’année. »*(Rank, 1973, p. 57).

Les sociétés israéliennes et palestiniennes vivent chacune dans l’ombre de l’autre, sous le regard de l’autre. Les uns sont l’ombre des autres. Cette dualité avec un autre énigmatique questionne le narcissisme et les racines identitaires. Cette ombre est fantasmée et projetée sur le mur de séparation, laissant les uns et les autres dans le fantasme du « *par-delà le mur* ». Cette tragédie illustre une question d’un passage du monde de l’un vers celui de l’autre.

Dans ce jeu d’ombres chinoises projetées sur un mur, les interdits formels semblent ignorés la réalité concrète et fantasmatique : la liberté de dépasser les frontières pour mettre en lumière l’ombre et découvrir les « *doubles* ». Il est d’ailleurs notable lors de cette fête en Israël de voir ces cabanes, tentes éclairées, où leurs habitants projettent sur les parois leurs ombres. La traversée d’Israël vers la Palestine lors de la fête de

souccot rappelle également l'origine de cette fête : remémorer l'exode, la sortie d'Egypte. Cette fête est un rappel d'une traversée et inscrit la tragédie dans une dimension hautement symbolique. La prise de risque du jeune soldat Tomer Hazan s'inscrit lors d'une commémoration de la fragilité du peuple juif en exode. L'aspect biblique est remarquable dans cet événement.

Le sacrifice d'Isaac

L'étude du sacrifice est un élément fondamental de la pensée freudienne en matière de politique. Ils « *[…] établissent un pont entre la psychologie individuelle et les structures sociales* » (Rosolato, 2002, p. 7). Le mythe sacrificiel introduit la question de l'acte fondateur, celui qui fonde la société, le politique. Chaque sacrifice est une réactualisation. Le sacrifice est le versant politique du meurtre, il contient ses interdits, ses liens mais aussi toujours la pulsion destructrice.

La mort d'un soldat est pour la société israélienne une réactualisation du sacrifice d'Isaac *« Les thèmes peuvent tous se ramener au thème central dans le judaïsme du « sacrifice d'Isaac », terme utilisé en Israël pour désigner le sacrifice suprême exigé par l'Etat, celui que les parents consentent en envoyant leurs fils combattre, et se faire tuer pour défendre leur patrie. »* (Waintrater, 2001).

Le sacrifice d'Isaac est un thème fondateur de la société israélienne, puisque dans la généalogie biblique, Isaac fils d'Abraham est le père de Jacob qui prendra le nom d'Israël, et ses enfants composeront les tribus d'Israël. Plus encore, certains religieux expliquent le conflit israélo-palestinien aux lumières de l'éclairage biblique, avec le conflit entre Isaac (représentant du peuple juif) et Ismaël (représentant des arabes). Les analyses des plus progressistes côtoient les plus réactionnaires autours de ce thème. Ces interprétations multiples illustrent un complexe fraternel (Kaes, 2008) qui porte un caractère universel.

Si nous revenons un instant sur le sacrifice, Freud en donne une définition assez complète, revenant sur l'étymologie qui définit le sacrifice comme l'acte sacré par excellence, un acte de camaraderie sociale entre un groupe, un clan et un dieu. (Freud, 1913/2001). Si nous suivons la théorie freudienne du sacrifice, nous comprenons que le sacrifice est un acte communautaire qui n'est en rien une question égoïste.

« Le sacrifice était un sacrement, l'animal du sacrifice un membre du clan. » (Freud, 1913/2001, p. 194).

Freud revient sur cette question du lien, le sacrifice lie à la communauté, à la fois les membres de la communauté entre eux mais aussi le sacrifié au sacrificateur. D'ailleurs repensons au sacrifice d'Isaac qui se nomme également la *ligature d'Isaac,* cet enfant lié physiquement et symboliquement est lié au père contrairement à Ismaël. Nous ne sommes plus étonnés dès lors que le Coran fasse d'Ismaël le fils sacrifié, celui qui est lié au père. Dans toute tragédie sacrificielle, il est question de liens. Si nous supposons que

dans le mythe social de la tragédie entre Hazan et Amar, il est question d'un meurtre qui a valeur de sacrifice puisque celui-ci a une valeur collective et réactive, un meurtre historique originel.

Aventurons-nous sur le terrain glissant qui nous permet de définir cet acte comme un sacrifice liant les deux individus et qui intègre ses deux personnes dans un même clan, celui du conflit israélo-palestinien, celui des fils qui transgressent et défient l'autorité du père : l'Etat.

La transgression

Continuons cette analyse avec l'aide de l'ouvrage Totem et Tabou de Freud, (Freud, 1913/2001) cette jolie histoire freudienne traite de sacrifice, de transgression et d'interdit. Pour voir apparaitre une transgression il faut un interdit. Pour qu'il y ait une libération, il faut déployer un au-delà de la parole de l'état. L'instauration d'un interdit est un gage pour ne pas tomber dans la perversion suite à cette libération.

Poursuivons notre référence biblique et revenons à cette fête de Souccot, rappelant l'exode. La psychanalyste Marie Balmary (Balmary, 1993) introduit la question de l'exode sous le titre : *La transgression ou l'exode.* Elle explique que ce n'est pas une transgression puisqu'il y a une fuite, une libération puis l'introduction de la loi. Ne pouvons-nous pas avouer qu'il y a forcément transgression dans la libération d'un maitre et que cette étape est nécessaire ? Un temps révolutionnaire n'est pas compatible avec l'idéal romantique d'une libération par la fuite sans combats, pertes et meurtres. Ne perdons pas de vue, que l'acte de libération est un sacrifice pour un clan de sa propre humanité. Freud n'avait-il pas un peu prédit ce sacrifice de l'identité au profit d'un clan en déclarant Moïse, Egyptien et non fils d'Israël (Freud, 1939/2010). Il décrit alors le scandale suivant, le héros est une figure sacrificielle ; un sacrifice de soi-même au profit d'un idéal guidant vers une utopie.

Il y a plusieurs niveaux de transgressions dans l'exemple que nous évoquons, il est reproché au militaire d'avoir enfreint l'interdiction aux juifs israéliens de pénétrer dans les territoires palestiniens et il est reproché au restaurateur d'avoir embauché un palestinien, un « au-delà du mur », surement sans autorisation de travail.

Limites

Les cloisons de l'état israélien créent une nouvelle notion de la transgression. La libre circulation et le désir d'ailleurs devient une interdiction formelle de l'état de découvrir la terre de l'autre. Les frontières, d'ailleurs non fixées, dans une institution laissent les individus dans un flou entre ce qui est du dedans et du dehors de l'état.

« Mes compagnons d'armes étaient persuadés de pénétrer en un lieu qui, de

> tout temps, avait été leur. Pour ma part, en revanche, j'éprouvais le sentiment d'avoir quitté un endroit qui était mon « chez moi », où j'avais grandi et vécu quasiment toute ma vie […] » (Sand, 2012, p. 11)

L'interdit est fixé en Israël pour ne pas franchir les « frontières » entre l'état d'Israël et la Cisjordanie. Pourtant ces frontières sont perméables, à la fois dans les modifications des tracés et avec la volonté de découvrir ce qui caché par le mur. Nous retrouvons également toute une logique économique et politique autour de la frontière.[1] La transgression est non seulement au niveau des institutions militaires qui se déplacent dans les territoires mais aussi au niveau des colons qui peuvent s'y installer dans un flou que la population déplore. L'interdit et la transgression se mélangent sans jamais se fixer. Pour l'anecdote, nous avons fait l'expérience de vouloir louer une voiture en Israël afin de nous rendre à Hébron, ville avec une implantation israélienne au sein des territoires palestiniens. Le loueur de voiture nous explique qu'avec ce véhicule il est interdit de se rendre dans 'les territoires', nous demandons alors s'il est possible avec cette voiture israélienne de rouler sur toutes les routes israéliennes, il nous répond qu'à l'évidence, cela est possible. Il existe des routes israéliennes pour se rendre au sein des implantations d'Hébron, ce que nous lui précisons. Il finit par reconnaitre que c'est possible et nous dire qu'il ne faut pas y aller car la route est dangereuse. Il n'y a aucun interdit, juste des recommandations subjectives qui varient en fonction des idéologies et représentations de chacun.

La bisexualité

Si nous revenons à l'explication des mythes donnée par K. Abraham (Abraham, 1965), il y a ce *en plus* fondamental qu'apporte la théorie psychanalytique, étudier les composantes libidinales des mythes.

Ce mythe est fascination, au sens étymologique de l'ensorcellement de et par le regard de l'autre, il y a une fascination mutuelle pour découvrir un double de l'*au-delà* que nous avons évoqué. Ce désir, cette libido, cet éros de vie qui pousse l'un vers l'autre par-delà l'interdit, cette transgression est une forme de tragédie amoureuse contemporaine sous fond d'hostilité politique, et filiale. Freudexplique très aisément que chaque individu possède aux côtés de son hétérosexualité manifeste « *une proportion très considérable d'homosexualité latente ou inconsciente ».* (Freud, 1920/2008, p. 269).

Si nous faisons des hypothèses sur une relation bisexuelle, entendons bien inconsciente, elle serait assez proche de celle du *complexe fraternel* décrit par Kaes (Kaes, 2008). La fraternité est un thème important à la fois du judaïsme, fondateur peut-on entendre de certains rabbins[2], ainsi que de l'Islam, la fraternité étant l'ensemble de la communauté des croyants[3]. La relation fraternelle est, et nous le savons avec Freud (Freud, 1913/2001) une relation passionnelle face à l'autorité supérieure, Dieu ou l'Etat.

Il y a dans la fraternité deux formes d'alliance, une alliance stratégique en vue de détrôner un père tyrannique, c'est la genèse de totem et tabou. Il s'agit d'une fusion asexuelle où il y a l'absence d'une figure interdictrice avec le risque mortel d'une compétition vers la jouissance. L'autre situation se situe dans l'épilogue de Totem et Tabou avec l'instauration de sentiments tendres envers les frères, homosexuels, introduisant ainsi la démocratie.

Dans cette histoire nous sommes en présence de multiples éléments qui sont à la fois le double narcissique antéoedipien et le double sexué homosexuel.

> « La bisexualité psychique est une complication du double narcissique : en tant qu'identification, elle implique l'installation de l'altérité. Cependant, il existe une zone de recouvrement entre le double narcissique et le double bisexué. » (Kaes, 2008, p. 70)

Il y a donc un autre dans cette relation, cet autre est à la fois double et altérité. Il est projection de fantasme mais réalité. Cet autre est à la fois rival, intrus et objet de désir. Il est le désir et la punition de celui-ci dans un même mouvement.

Un autre mythe est possible

Cette histoire mystifiée par le politique répond à une logique qui est celle de considérer l'autre comme l'ennemi et de considérer que toutes transgressions des frontières mal dessinées correspondent à un risque mortel. Pourtant des Israéliens traversent de façon hebdomadaire cette ligne franchissable (Lamarche, 2013) afin de rejoindre et de rencontrer ceux considérés comme des ennemis.

Cette peur inculquée depuis longtemps, la peur de l'arabe (Lamarche, 2013) est assez récente dans l'histoire du judaïsme. Différents auteurs soutiennent (Sand, 2012) que l'antisémitisme est avant tout un fait des cultures chrétiennes plus que des cultures islamiques. De nombreux exemples existent dont un nous intéresse ici, car il pourrait créer une autre mythologie. Nous pensons par exemple à un article à propos de la poésie homoérotique (Roth, 1982) sous l'Espagne musulmane, une poésie qui montre les fantasmes partagés entre juifs et musulmans avant la Reconquista chrétienne.

La manière de raconter l'actualité n'est pas exempte d'un lot de représentations inconscientes et de sous-entendus libidinaux. La mythologie qui regorge de ces références est au service de l'actualité. Les peurs et les constructions archaïques semblent prédominer, nous sommes dans des lectures de l'actualité qui n'offrent pas des bases pour une réflexion sublimée mais nous sommes dans des propos de l'actualité qui visent à convoquer l'archaïque et les réponses narcissiques de survie.

A travers la lecture psychologique de ce fait d'actualité nous avons tenté de montrer en

quoi un évènement qui aurait pu être traité comme un fait divers est un outil de propagande et prévention contre l'interdit et devient un récit avec une lecture légendaire où tous les fantasmes sont conviés. Ils sont si présents que cette histoire, cette vérité matérielle, devient presque anecdotique tant ce qui est convié est plus massif.

Un jeune homme assassiné par un homme plus âgé à travers une séduction qui s'achève par une perversion, celle-ci est autorisée par un ensemble social défaillant. L'environnement dans son sens parental perd ses repères. Malgré les oppositions, une des alliances politiques fonctionnant entre Israël et l'autorité palestinienne : les accords de sécurité4 permettent de remettre les jeunes israéliens égarés en Palestine à Israël.

Cette initiation d'un jeune israélien par un Palestinien est chose peu courante mais montre que pour traverser, il a eu besoin d'un compagnon de route qui a sûrement eu la place d'un modèle, ou d'une stabilité permettant d'affronter l'inconnu. C'est un peu une identification au personnage de Moïse, il faut une figure de confiance afin de traverser vers une libération. C'est une épopée tragique puisque celle-ci finie par la mort du jeune soldat israélien. Une libération sans interdit se conclue dans la perversion.

Habituellement, la figure du soldat est une figure de puissance, lorsqu'un soldat traverse avec son statut les frontières c'est pour venir imposer l'ordre. Le soldat israélien en terre de Palestine est dans la toute-puissance face à la population locale5. Ce sont des jeunes hommes tout juste sortis de l'école qui doivent s'engager dans l'armée israélienne. Ils ont peur du palestinien et doivent agir face à des hommes plus âgés, à l'image de ces soldats aux checkpoints qui dominent et font respecter l'ordre militaire sur une population civile6. Dans ce récit d'actualité l'ordre est inversé et c'est l'israélien qui se retrouve en situation de domination face à un ainé et placé dans un lieu désiré. Nous pouvons supposer que des fantasmes ont éclos par rapport à cette nouvelle situation dans la psyché du tueur.

Un article d'anthropologie (Peteet, 1994) précieux nous permet d'entendre cette dynamique, l'article évoque qu'un rituel de passage pour les adolescents palestiniens consistent à subir des violences de la part de militaires israéliens. Cette expérience du masochisme construit une identité au sein d'une problématique qui est politique. Sans mauvais jeux de mots la problématique coloniale est de l'ordre d'une libido sado-masochiste dominée par le rapport anal. Les notions d'emprises, de rétention, de libération sont présentes. Il est possible de constater dans les rues d'Hébron lorsque l'on traverse un des quartiers palestiniens dominé par des implantations israéliennes, la présence d'un grillage au-dessus des ruelles afin de protéger la population des déchets lancés par les colons sur les habitants. Cette illustration est célèbre et semble être devenue moins flagrante. Elle peut se lire comme « on vous chie dessus » et toute l'agressivité anale et est lue comme « on nous méprise à ce point ».

Conclusion

Nous avons choisi d'analyser ce fragment d'histoire pour montrer qu'elle peut contenir des sens latents plus ou moins évidents. Une violence dans l'actuel fait écho à des violences historiques, des pertes et des renoncements qui ne sont pas assimilés psychiquement.

Nous avons montré que les actualités comportent des résidus de temps passés, de temps légendaires et d'histoires traumatiques. L'allégeance au passé reste un motif important de violence et permet de comprendre des tensions politiques. L'imaginaire est une liberté, c'est une construction qui permet de sublimer le passé et ses horreurs pour construire un avenir différent.

Voici une réflexion originale qui peut illustrer notre propos, il s'agit du témoignage d'un activiste et théoricien israélien qui à de nombreuses reprises a traversé l'interdit et le mur :

> « La lutte commune israelo-palestinienne transgresse un tabou fondamental mis en place par le sionisme militaire. A côté de l'exemple vivant de coopération et de non-violence entre deux peuples, cette lutte force les spectateurs israéliens à confronter leurs sombres traumas collectifs. Les israéliens qui manifestent main dans la main avec les palestiniens sont une menace car ils ne sont plus effrayés ni par les Arabes ni par le second Holocauste qu'ils seraient censés perpétrés. » (Gordon, 2007)
>
> « Cesse d'imaginer ce cauchemar déguisé en réalité où les victimes de victimes se persécutent l'un et l'autre jusqu'à ce que l'on soit tous plongés dans la tyrannie ! Nous pouvons toujours briser le cercle vicieux justifiant des atrocités présentes d'après la mémoire vivante des atrocités du passé. » (Gordon, 2007)

Cet israélien montre la confrontation des peurs ancrées par un passé trop présent et son influence massive sur la société israélienne. Il évoque à plusieurs reprises la question des traumatismes collectifs qui font qu'ici plus qu'ailleurs la politique restera marquée de multiples aspects psychologiques.

1 Voir le livre Bornstein, A.(2003).*Crossing the Green Line: Between the west bank and israel.* Philadelphie : University of Pennsylvania Press.

2 Par exemple « La fratrie thème fondateur de la Torah » de Phillippe Haddad, rabbin, enseignement disponible sur le site akadem http://www.akadem.org

3 Nommée Oumma. Voir le coran sourate 49 « Les croyants ne sont que des frères. »

4 Ce sont des accords pour la sécurité qui ont été votés lors du processus d'Oslo de 1993.

5 Il est très intéressant de lire les témoignages de militaires sur le site « Breaking the Silence ». http://www.breakingthesilence.org.il/

6 Nos conversations avec les personnes travaillant sur la question des checkpoints comme l'association Marchsom Watch nous ont livré ses informations autour du rapport de domination et du lien avec l'âge des soldats.

Abraham, K. (1965). *Oeuvres complètes : Rêve et mythe.* Paris : Payot.

Agence France Presse. (2013). Un soldat israélien kidnappé et tué par un Palestinien (armée). *Agence France Presse*.

Attias, J., & Benbassa, E. (1998). *Israel imaginaire.* Paris : Flammarion.

Balmary, M. (1993). La divine origine : Dieu n'a pas créé l'homme. Paris : Grasset.

Dorna, A. (2006). La psychologie politique contemporaine : les conditions d'un retour, d'une histoire méconnue et des répères épistémologiques. Dans A. Dorna, *Pour une psychologie politique française* (pp. 15-67). Paris : In Press.

Freud, S. (1913/2001). *Totem et tabou.* Paris : Payot.

Freud, S. (1920/2008). *Névrose, psychose et perversion.* Paris : Presses Universitaires de France.

Freud, S. (1939/2010). *Oeuvres complètes psychanalyse : tome XX 1937-1939.* Paris : Presses Universitaires de France.

Gordon, U. (2007, Decembre 06). *Right of Reply: Anarchy in the Holy Land !.* Récupéré sur The Jerusalem Post: http://www.jpost.com/Opinion/Op-Ed-Contributors/Right-of-Reply-Anarchy-in-the-Holy-Land

Kaes, R. (2008). *Le complexe fraternel.* Paris : Dunod.

Lamarche, K. (2013). Militer contre son camp ? Des Israéliens engagés aux côtés des Palestiniens. Paris : Presses Universitaires de France.

Peteet, J. M. (1994). Male gender and rituals of resistance in the Palestinian intifada: a cultural politics of violence. *American ethnologist*, pp. 31-49.

Rank, O. (1973). *Don Juan et Le double.* Paris : Payot.

Rosolato, G. (2002). *Le sacrifice.* Paris : Presses Universitaires de France.

Roth, N. (1982). "Deal gently with the young man" : Love of Boys in Medievial Hebrew Poetry of Spain. *Speculum*, pp. 20-51.

Sand, S. (2012). Comment la terre d'Israel fut inventée : De la Terre sainte à la mère patrie. Paris : Flammarion.

Schulman, S. (2012). *Israel / Palestine and the Queer International.* Durham : Duke University Press.

Vernant, J.-P. (1981). *Les origines de la pensée grecque.* Paris : Presses Universitaires de France.

Waintrater. (2001). Le sacrifice d'Isaac. *Cliniques méditerranéennes*, pp. 19-30.